## Quand Montbrison avait son champ de courses

La place Bouvier, à Montbrison, possède encore un rang de belles bornes de pierre surmontées d'un anneau. Elles rappellent que la ville a eu jadis de grandes foires aux chevaux.

Montbrison joue alors son rôle de capitale d'une petite région agricole. Car depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle la plaine du Forez se tourne vers l'élevage du cheval. Le vétérinaire et éleveur Joseph Ory y contribue grandement avec son fameux étalon anglo-percheron "*Espoir du Forez*". En 1857, le marquis Emmanuel de Poncins fonde une société d'encouragement. L'hippodrome de Feurs, situé à Civens, est inauguré le 1" septembre 1858. Et, en 1899, deux autres sociétés des courses sont fondées : celle dite du Forez, à Montbrison, l'autre à Saint-Galmier...

Plusieurs facteurs favorisent cette nouvelle activité : la plaine assainie grâce au canal, l'action de grands propriétaires terriens et les besoins de l'armée. Avant la Grande Guerre, les dépôts de remonte – celui d'Aurillac pour notre région – sont les principaux clients. Dragons et hussards ont besoin de chevaux vifs et vigoureux. Beaucoup d'émulation s'installe entre Feurs, Saint-Galmier et Montbrison.

## Les manifestations hippiques de 1901

L'heure de gloire pour les manifestations hippiques foréziennes arrive à la Belle Epoque. Montbrison n'est pas en reste. Les 4 et 5 août 1901, la fête patronale de la Saint-Aubrin coïncide pour la première fois avec courses et concours hippiques. Ce sont d'ailleurs les principales attractions. Et qui ont leur succès.: "Les avenues de la gare étaient envahies et aux alentours du feu d'artifice et du bal, la foule était plus compacte qu'elle ne le fut jamais". Il y a, selon la presse locale, affluence de Stéphanois La compagnie P.L.M. organise même, le 4 août, un train supplémentaire vers Saint-Etienne.

Quant à l'hippodrome, on ne saurait trouver mieux : "spacieux très bien drainé, un site merveilleux..." Même s'il s'agit d'un vaste champ de la commune de Savigneux. De plus le ciel est avec les Montbrisonnais : "deux journées de soleil resplendissant".

## Demandez le programme des courses!

Un supplément du *Journal de Montbrison* affiche un riche programme. Chaque classe sociale aura sa manifestation. Le dimanche matin est réservé aux divers concours : "chevaux de 3 ans sans dressage" (53 bêtes), "chevaux de selle de 3 ans", "chevaux de selle de 4 ans", etc. Le baron de Vazelhes, le marquis de Poncins, Francisque Balaÿ et les grands propriétaires de la plaine remportent presque tous les lauriers.

L'après-midi, la première course, le "*Prix de Montbrison*" (trot) est réservé aux débutants avec des prix modestes. Suit l'épreuve des sauts d'obstacles réservés aux officiers avec des prix, en œuvres d'art. Puis c'est l'épreuve reine : le "*Prix de Saint-Aubrin*", trot attelé, 3 000 m, course "*internationale*" avec 400 F de prix et un billet d'entrée de 20 F. Voilà pour le gratin. Vient ensuite *le prix du Forez* : "*course du pays*" au galop, 2 000 m. L'épreuve pour chevaux de tout âge et de tout sexe est réservée aux propriétaires de la Loire "*cultivant eux-mêmes*" leur terre. Dotation modique : 180 F et entrée à 10 F seulement. C'est le tout venant.

Enfin, comme il faut bien amuser le populaire, une "Course des ânes montés", de toute taille et de tout sexe, clôt la réunion. 1 000 m, 55 F de prix et entrée libre pour tous ! Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

## Résultats des courses : Feurs et Saint-Galmier en tête

L'élevage des chevaux prospère encore en Forez. Mais aujourd'hui l'hippodrome de Savigneux est redevenu champ, ou plutôt a été loti. Les foires de Montbrison ont perdu de leur lustre. Les haras quittent Montbrison pour Saint-Gamier qui comme Feurs a mieux tiré son épingle du jeu. Montbrison ne sera pas le Chantilly du Forez.

Il reste les bornes de la place Bouvier...

Joseph Barou